



## INTERMEDE

—

**Irénée DOMBOUE**

**M. Domboué :**

Que chantait-on tout à l'heure ? Vous l'aviez déjà oublié ? Si vous aviez déjà oublié, je repars dans mon Burkina Faso. Cela ne va pas du tout. Alors, j'écoute. Ça ne va pas.

Oyé, yao.

**Assistance :**

Oyé, yao.

**M. Domboué :**

Je ne pourrai pas être là ce soir, mais je me posais une question, en guise d'hypothèse, pour notre intervenant de tout à l'heure.

Je me disais : « Comment peut-on mesurer le fait que des gens puissent vous procurer du bonheur ? » Là, je vous vois – certains d'entre vous en tout cas – contents de m'écouter et cela me donne du bonheur. Comment puis-je le mesurer ? Après cette brève intervention, si l'on n'a pas compris ce qu'est le bonheur et comment le mesurer, je crois que l'on ne le comprendra plus jamais.

C'est l'histoire d'une très belle femme : Fatoumata. Fatoumata s'est mariée à Djibril. Ils ont fait un très beau mariage dans leur village, du côté du fleuve Sénégal. Ils habitaient avec la belle-mère, c'est-à-dire la mère de Djibril. Le temps passait. La famille attendait que... Puis, ça ne venait pas. Alors Djibril était un peu malheureux. Fatoumata beaucoup plus.

Au fur et à mesure des mois, des années, Djibril a commencé à aller voir ses copains au cabaret, à aller boire un coup, deux, à rentrer tard. Fatoumata était toujours besogneuse. Elle travaillait au champ. Pendant la saison sèche, elle lavait le linge des voisins, celui des amis. Elle allait au bord de la rivière, lavait son linge tranquillement. Le soir venu, elle le séchait et rentrait chez elle.

Un beau jour, alors qu'elle avait fini de laver et qu'elle s'apprêtait à rentrer chez elle pour retrouver... pour retrouver Djibril et ?

**Anonyme :**

La belle-mère !

**M. Domboué :**

Ça va, je suis rassuré.

Voilà que tout à coup, Fatoumata voit arriver devant elle une grande et belle dame vêtue de blanc, avec beaucoup de bijoux partout. Elle s'installe. Elle enlève tous ses bijoux, les dépose au vu et aux yeux de toutes les femmes qui lavent le linge, et disparaît. Il n'y a plus personne. Fatoumata a vu comme tout le monde. Elle range son linge et rentre tranquillement chez elle.

Le lendemain, elle revient, toujours avec un tas de linge. Elle le lave, le met à sécher et, au moment de rentrer chez elle, que voit-elle ? Une belle et grande dame de blanc vêtue, avec beaucoup de bijoux en or, en argent qui de nouveau s'installe. Puis, tout à coup, elle enlève ses bijoux, les dépose et disparaît. Fatoumata, tranquille, rentre chez elle avec son linge séché.

Le lendemain, elle revient et, de nouveau, a cette rencontre avec cette dame mystérieuse et riche. Au moment de partir, la dame s'approche de Fatoumata et lui dit : « Tu sais, je t'ai observé ; je connais les problèmes que tu as à la maison. Tu sais, vas-y, rentre chez toi, vas-y pour réfléchir. Prends le temps de réfléchir une semaine, dix jours si tu veux. Quand tu reviendras, tu me diras ; tu feras un vœu, tu feras un choix – pour parler des choix là. Tu feras un vœu et je te promets que je ferai tout pour que ce vœu se réalise. »

Alors Fatoumata rentre à la maison avec le cœur qui bat et se dit : « Qu'est-ce que je pourrais bien demander ? Comment faire ? » Elle doit revenir au bout de combien de jours ? Dix jours. On va compter

avec elle le nombre de jours parce qu'elle s'est mise à compter et est pressée d'arriver à cet ultime moment où elle va devoir faire part de son choix. On va compter ensemble.

M. Domboué Kélen.	Assistance : Kélen.
M. Domboué : Fila.	Assistance : Fila.
M. Domboué : Sába.	Assistance : Sába.
M. Domboué : Náani.	Assistance : Náani.
M. Domboué : Dúuru.	Assistance : Dúuru.
M. Domboué : W ɔɔ ɔ	Assistance : W ɔɔ ɔ
M. Domboué : Wólonwula.	Assistance : Wólonwula.
M. Domboué : Séegin.	Assistance : Séegin.
M. Domboué : K̂ ɲ ɲt ɲ.	Assistance : K̂ ɲ ɲt ɲ.
M. Domboué : Tán.	Assistance : Tán.

**M. Domboué :**

Qui pourrait me dire dans quelle langue africaine compte-t-on comme cela ?

Eux n'ont pas le droit de dire. Je ne sais même pas s'ils savent. Qui sait ? Qui a dit bambara ? Bravo ! On applaudit le monsieur. En bambara ou dioula.

Alors, encore : Kélen.

où elle va devoir faire part de son choix. On va compter ensemble.

M. Domboué Kélen.	Assistance : Kélen.
M. Domboué : Fila.	Assistance : Fila.
M. Domboué : Sàba.	Assistance : Sàba.
M. Domboué : Náani.	Assistance : Náani.
M. Domboué : Dúuru.	Assistance : Dúuru.
M. Domboué : W ɔɔ ɔ	Assistance : W ɔɔ ɔ
M. Domboué : Wólonwula.	Assistance : Wólonwula.
M. Domboué : Séegin.	Assistance : Séegin.
M. Domboué : K̂ ɲ ɲt ɲ.	Assistance : K̂ ɲ ɲt ɲ.
M. Domboué : Tán.	Assistance : Tán.

**M. Domboué :**

Elle a attendu. La veille du jour où elle allait retrouver la dame mystérieuse, elle s'adresse à son mari :  
« Tu vois là, si tu avais à exprimer un vœu, le plus cher, qu'est-ce que tu dirais ? Qu'est-ce que tu voudrais, toi ? Qu'est-ce que tu voudrais voir se réaliser ? »

Que lui répond son mari ? Comment s'appelle déjà le mari, M. le président ?

**Patrice Tachon :**

Djibril.

**M. Domboué :**

Bravo !

Djibril n'était pas encore dessaoulé. Il dit : « Oh, moi, je voudrais pouvoir manger avec des couverts en or ». Ce matin, il était désespéré.

Elle va voir sa belle-mère et dit : « Si vous aviez à exprimer un vœu, le plus cher » (j'ai oublié de préciser qu'avec le temps, la belle-mère perdait la vue). Alors, elle lui dit : « Moi, bien sûr, Fatoumata, j'aimerais retrouver... Eh oui, les yeux. »

Alors Fatoumata, elle en est où avec tout ça ? Comment faire ?

Le lendemain, elle se lève. Elle prend ses vêtements sales. Elle va faire sa lessive. Elle le sèche. Au moment de repartir, qui est-ce qui apparaît ? La grande dame de blanc vêtue avec de beaux bijoux arrivait. Elle dit : « Alors, Fatoumata, tu as réfléchi ? Tu as trouvé ? ».

Elle dit : « Oui, je crois que j'ai trouvé ».

« Alors, dis-moi ».

Elle se concentra et dit : « S'il vous plaît, je voudrais que ma belle-mère puisse voir son fils et ses petits-enfants manger ensemble dans des couverts en or ».

La dame mystérieuse – vous avez deviné que c'était une fée, n'est-ce pas ? – Elle dit : « C'est tout ? C'est tout ce que tu veux ? »

Elle dit : « Oui ».

« Allez, rentre chez toi ».

Fatoumata partit.

Que s'est-il passé quelques mois plus tard ? L'histoire nous raconte que Fatoumata et Djibril eurent beaucoup d'enfants, vécurent très longtemps et furent très heureux.

Oyé, yao.

**Assistance :**

Oyé, yao.

**M. Domboué :**

Oyé, yao.

**Assistance :**

Oyé, yao.